

A ce moment, Bourguignon se penchait vers son maître et lui soufflait :

— Quo monsieur daigne se retourner et voir ce qui nous arrive à gauche.

Le chevalier tourna aussitôt la tête.

Des mains tendues par-dessus les têtes se passaient un papier, grossièrement plié en forme de lettre, mais soigneusement fermé d'un gros cachet de cire.

— C'est un billet qu'on envoie du fond de la salle, dit le pique-assiette.

Et qui se dirige vers nous, continua Bourguignon en souriant.

— Eh bien, après ? qu'est ce ?

— C'est ce pétard, tiré par Bricard, que je vous avais annoncé.

— Que veux-tu dire ?

— Plus tard je vous expliquerai. Pour le moment, contentez-vous de bien examiner le procureur quand il va lire le papier en question.

Le billet était parvenu à de Saint-Dutasse qui, d'un prompt coup d'œil, examina l'enveloppe sur laquelle ces mots : " A monsieur le procureur du roi " étaient tracés d'une grosse et burlesque écriture.

En cet instant, l'évanouissement de l'accusé avait amené un trouble complet dans toute la salle et M. de Jozères, du haut de son siège, proposait au président une suspension d'audience.

Au milieu du brouhaha général, le chevalier, qui tenait la lettre, demanda au domestique :

— Faut-il l'intercepter au passage ?

— Gardez-vous-en bien, cela ne vaut pas quatre sous maintenant.

— Et plus tard ?

— Oh ! oh ! fit le valet.

De Saint-Dutasse se souleva un peu et, levant la main, il posa la lettre sur le bureau de M. de Jozères qui tournait la tête.

## XX.

Jacques avait été aussitôt transporté par ses gardes dans une petite salle d'attente qui s'ouvrait derrière le banc des accusés.

Le médecin qui, lors de la levée du cadavre, avait assisté le juge d'instruction en ses constatations, se trouvait parmi les témoins. Il fut immédiatement commis par le président pour déclarer si l'état, plus ou moins grave, de l'accusé demandait ou une simple suspension de l'audience ou son renvoi au lendemain.

L'attente de la décision du médecin dura quelques minutes à peine et, pourtant, il va nous falloir bien longuement détailler les trois scènes qui se passèrent en un si minime laps de temps.

Après ce muet assaut de regards soutenu avec Jacques, Mme de Gabrinoff, comme le malade qui s'affaisse quand la crise est passée, était doucement retombée sur son fauteuil. Pas une fibre de son visage n'avait tressailli quand elle avait vu s'évanouir Cardoze et, maintenant, immobile, pâle, l'œil vague, elle était plongée dans une de ces profondes préoccupations qui vous font oublier le milieu dans lequel on se trouve. N'était un petit mouvement convulsif des lèvres, la comtesse aurait ressemblé à une statue.

En attendant la décision du médecin, M. de Jozères avait

machinalement ramené les yeux sur son bureau. Il aperçut alors : la lettre qu'il venait d'y placer le chevalier.

— Attention ! observez bien, murmura vite Bourguignon à M. de Saint-Dutasse.

D'abord le visage parut exprimer l'étonnement de trouver devant lui cette grotesque missive. Son regard se porta sur la serviette en maroquin, gonflée de papiers, qui se trouvait à côté. Il avait l'air de se demander si cette lettre ne s'était pas échappée de cet amas de papiers. Puis il se tourna vers le public, semblant chercher dans la foule un visage à interroger, une figure qui lui fit comprendre que cette lettre venait de la salle, de tel coin particulier, de tel individu. Mais, en ce moment, les assistants, debout, groupés, remuants, bavards, étaient tout à l'incident de l'accusé évanoui.

M. de Jozères abaissa ensuite les yeux sur de Saint-Dutasse qui, ayant prévu ce regard, était absorbé par la contemplation de ses ongles.

Laisant à plus tard le soin de vérifier comment était arrivée cette lettre, M. de Jozères, la prenant à deux doigts, la tourna et retourna, examinant à tour de rôle la suscription et le cachet, hésitant à ouvrir ce grossier paquet.

Le chevalier, la tête à demi relevée, l'examinait attentivement.

Enfin, comme mécontent de son hésitation, de Jozères, d'un coup sec du pouce, fit sauter la cire du cachet et déplié le papier.

— Observez ! répéta le valet à son maître.

L'œil du procureur s'était d'abord fixé nonchalamment sur l'écriture. Tout à coup la pupille se dilata, la paupière s'ouvrit plus grande, le rayon visuel se riva sur les lignes et, en même temps qu'une secousse de la nuque envoyait la tête en avant d'un coup sec, les lèvres s'entr'ouvrirent subitement.

— Une surprise de premier calibre ! pensa de Saint-Dutasse en surprenant ce jeu de physionomie qui n'eut que la durée de l'éclair.

Comme si la pudeur lui eût aussitôt crié que dans cette foule quelqu'un devait l'observer, M. de Jozères retrouva instantanément son glacial et sévère visage, mais, en même temps, son regard, tout brillant d'une étrange lueur, s'abattit sur Mme de Gabrinoff, placée à quelques pas de lui.

— Il paraît que la lettre concerne la charmante comtesse ? se dit le chevalier qui épiait toujours.

Ainsi qu'il avait maîtrisé sa surprise, le magistrat éteignit aussitôt son regard et tenta de reprendre son calme ; mais, comme si l'effort était impuissant à contenir une irrésistible sensation qui voulait s'exprimer, il se voila vivement la face de ses mains posées sur le front.

Nous l'avons expliqué. Venant d'en bas, l'œil de Saint-Dutasse pouvait plonger entre le visage et les deux mains placées un peu en angle.

— Tiens ! il m'a tout l'air d'éprouver une immense satisfaction sous son masque, souffla le chevalier à Bourguignon.

— Dame ! monsieur, il y a de quoi. Le regard vient enfin de trouver cette poule à croquer qu'il cherchait depuis si longtemps, répliqua le domestique.

— Cette fameuse poule dont je dois avoir une aile, n'est-ce pas ?

— Même les deux ailes, si monsieur daigne se donner le peine de le vouloir.

— Dis-moi, Bourguignon ?